

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris - Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8^e)

L'édification économique en France

CE QUE DOIT ÊTRE LA COLLABORATION DE LA FRANCE AU NOUVEL ORDRE EUROPÉEN

La « Gazette de Cologne » publie sur l'édification économique, telle qu'elle se présente actuellement en France, l'article suivant :

La Lorraine

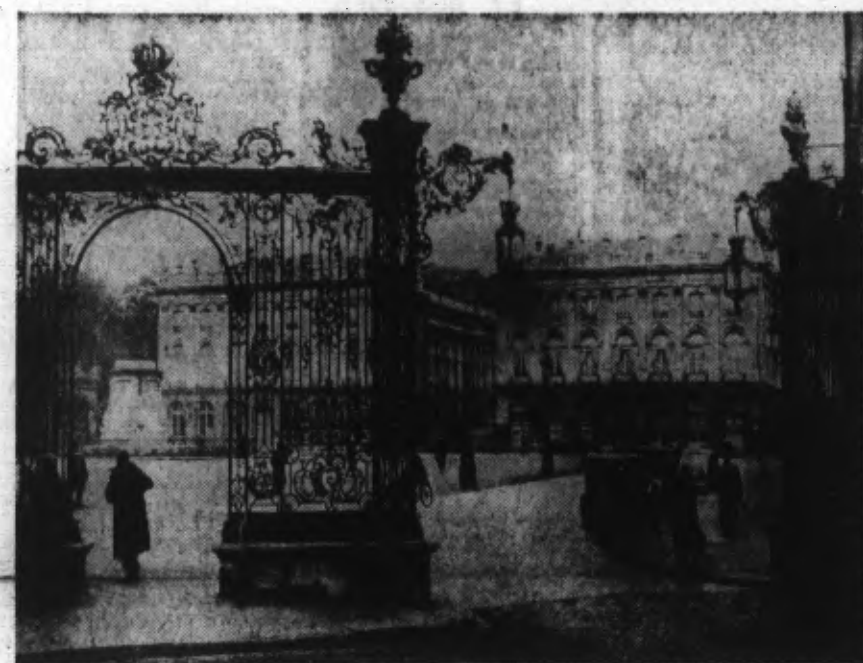
« Avez sincère. On se libère, non sans satisfaction de toutes les pensées à la guerre, à la politique et à l'économie, lorsqu'on pénètre par la Lorraine et la Bourgogne, vers l'intérieur de la France. Car beaucoup de charmes, enchanter l'âme et l'œil, sur ce parcours. Charmante est déjà la vallée de la Haute-Moselle entre Metz et Nancy, bien que le paysage n'égalé pas la région familière comprise entre Coblenze et Trèves. Plus le voyageur s'avance vers le Sud, traversant le département de

Duché de Foscane, pour échoir ensuite — qu'elle confusion historique — au dernier roi de Pologne Stanislas Leszczyński.

Nancy

Son monument à Marwy rappelle l'étranger à laquelle conduisit l'abbé, la politique dynastique. Il se trouve sur la place Stanislas et le socle porte l'inscription « Le Bienfaiteur ». Que ce soit exact ou non, il mérite un compliment pour les belles constructions baroques qu'il y a érigées. Avec ses quatre grilles magnifiques en fer forgé, la place Stanislas offre un tableau de bel ensemble architectural.

(Lire la suite en deuxième page)



Une vue de la fameuse Place Stanislas, à NANCY. (Ph. Archives.)

Meurthe-et-Moselle, pour arriver finalement en Côte d'Or, plus agréable devient le paysage.

Du haut plateau de Langres vous salue déjà de loin la vieille cathédrale du XIII^e siècle. La petite ville moyennâgeuse, a été souvent disputée et à plusieurs reprises détruite, dans les plus grands événements de guerre de tous les temps.

Mais, lors de la marche en avant allemande, en mai dernier, elle est restée intacte.

Le philosophe Diderot, qui y est né, et à qui un monument a été élevé en ville, regarde calmement le paysage pacifique environnant. Mais la pensée du voyageur retourne volontiers en arrière dans ce pays, vers le passé, qui fut vraiment multicolore et changeant. Il se rappelle le fait aujourd'hui doublement important, que la Lorraine du X^e au XVIII^e siècle, a été l'un des plus grands duchés du Reich, et qu'en 1736, elle fut échangée par son dernier maître allemand François 1^{er} d'Autriche, contre le Grand

LE CARDINAL BAUDRILLART SE PRONONCE EN FAVEUR DE LA COLLABORATION



Mgr. BAUDRILLART (Ph. Archives.)

Vichy, 20. — Son Eminence le Cardinal BAUDRILLART, recteur de l'Institut catholique de Paris, membre de l'Académie Française, vient de donner à l'Agence Inter-France une déclaration d'une importance exceptionnelle. Le Cardinal évoque tout d'abord le triste privilège d'avoir vu trois guerres et avec, dit-il, la grande et puissante Allemagne. En 1870 comme en 1940, il y avait en France des partisans de la guerre à outrance. Ils nous valurent les horreurs du siège de Paris et de la Commune.

(Lire la suite en deuxième page)

En présence du Führer à Vienne LA HONGRIE s'est ralliée au Pacte tripartite

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU REICH A EXPRIMÉ L'ESPOIR QUE D'AUTRES ÉTATS ADHÉRERONT AU PACTE

Vienne, 21. — Quoique l'arrivée du Führer à Vienne n'ait pas été annoncée auparavant, des milliers de personnes se trouvaient dans les rues de la ville, dans l'attente de grands événements politiques et faisaient au Führer, se rendant de la gare à l'hôtel « Imperial », des ovations enthousiastes. Lors de son arrivée, le Führer a été reçu par le Reichsstatthalter de Vienne, Reichsleiter Baldur von Schirach, le ministre des Affaires étrangères du Reich von Ribbentrop ainsi que le chef du haut commandement

allemand, le maréchal Keitel. Le chef de la presse du Reich, le Dr Dietrich, le Reichsleiter Bormann ainsi que des adjoints personnels et militaires accompagnaient le Führer pendant son voyage à Vienne.

La nouvelle de la présence du Führer se répandit avec la rapidité de l'éclair. Des milliers de personnes se massèrent sur la place Schwarzenberg devant l'hôtel « Imperial » pour le saluer. A plusieurs reprises le Führer se montra sur le balcon de l'hôtel pour remercier la population viennoise des ovations qu'elle lui fit. Pendant de longues minutes les « Heil » entourèrent le Führer. Les Vienaïses exprimèrent ainsi au chef de l'Etat allemand la joie de sa visite inattendue.

LA SIGNATURE DU PROTOCOLE

Vienne, 21. — Le 20 novembre un protocole a été signé à Vienne, concernant le ralliement de la Hongrie au pacte tripartite du 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon, en présence du ministre des Affaires étrangères du Reich von Ribbentrop, du ministre italien des Affaires étrangères le comte Ciano et de l'ambassadeur du Japon à Berlin, Kurusu, d'une part, ainsi que du ministre des Affaires étrangères hongrois, le comte Csaki, d'autre part. Ce protocole comprend les paragraphes suivants :

« Les gouvernements d'Allemagne, d'Italie et du Japon d'une part, et le gouvernement de la Hongrie d'autre part, concluent ce qui suit par la signature de leurs plénipotentiaires :

Art. 1^{er}. — La Hongrie se rallie au pacte tripartite conclu à Berlin le 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Art. 2. — Lorsque les Commissions techniques traitent de questions communes prévues par l'article 4 du pacte tripartite, et qui ont rapport aux intérêts de la Hongrie, des représentants de ce dernier pays seront appelés à assister aux délibérations des Commissions.

Art. 3. — Le texte complet du



Le comte TELEKI (Ph. Archives.)

Art. 4. — Le pacte tripartite est conclu à Berlin le 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon, en présence du ministre des Affaires étrangères du Reich von Ribbentrop, du ministre italien des Affaires étrangères le comte Ciano et de l'ambassadeur du Japon à Berlin, Kurusu, d'une part, ainsi que du ministre des Affaires étrangères hongrois, le comte Csaki, d'autre part. Ce protocole comprend les paragraphes suivants :

« Les gouvernements d'Allemagne, d'Italie et du Japon d'une part, et le gouvernement de la Hongrie d'autre part, concluent ce qui suit par la signature de leurs plénipotentiaires :

Art. 1^{er}. — La Hongrie se rallie au pacte tripartite conclu à Berlin le 27 septembre 1940 entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon.

Art. 2. — Lorsque les Commissions techniques traitent de questions communes prévues par l'article 4 du pacte tripartite, et qui ont rapport aux intérêts de la Hongrie, des représentants de ce dernier pays seront appelés à assister aux délibérations des Commissions.

Art. 3. — Le texte complet du



VUE GÉNÉRALE DE VIENNE (Ph. Archives.)

Après le discours de M. Mussolini

Un commentaire de l'Agence Stefani

Rome, 20. — Le correspondant diplomatique de l'Agence Stefani commente encore quelques points du discours prononcé par M. Mussolini, points auxquels il attache une importance historique fondamentale.

Le Duce a voulu préciser à nouveau que toute la responsabilité pour le déclenchement de la guerre retombe sur l'Angleterre. Jusqu'au dernier moment, la Grande-Bretagne avait la possibilité d'assurer la paix. Malheureusement, l'attitude d'Alban a provoqué la catastrophe.

Un autre point fondamental du discours de M. Mussolini est le fait que le formidable bloc italo-allemand de 150 millions d'hommes, qui s'étend de la Norvège à la Lybie est résolu à mener la guerre contre la Carthage moderne jusqu'au bout.

Puis, le collaborateur diplomatique de l'Agence Stefani reproduit textuellement les paroles suivantes, prononcées par le Duce :

« Aucun compromis n'est possible et l'Axe a déjà la victoire entre les mains. Comme il n'y a qu'une guerre, il n'y aura qu'une paix. Il n'y aura ni paix allemande, ni paix italienne, mais une paix de l'Axe. »

Le correspondant de l'Agence Stefani poursuit en constatant que les exigences italiennes envers la France sont justifiées et modérées. A l'heure actuelle, il n'y a plus de compromis possible au sujet de ces exigences.

La France pourra collaborer à l'Ordre Nouveau en Europe et dans

TERRIBLE ATTAQUE de l'aviation du Reich contre Birmingham

LONDRES ET LE SUD DE L'ANGLETERRE ONT ÉGALEMENT SUBI DE RUDES ASSAUTS

Berlin, 20. — Les formations allemandes qui ont effectué hier une attaque de grande envergure sur Birmingham favorisées par un temps très propice, ont atteint tous leurs objectifs. Tout comme à Coventry, des milliers de bombes de tous calibres ont été lancées sur les usines d'armement et les établissements indispensables à l'approvisionnement, dispersés dans la ville.

Les effets ont été destructeurs. Plus de vingt incendies gigantesques ont été observés. Les postes de la défense terrestre a été minime. Attaquant concentrément et

Le bombardement de Liverpool

New-York, 19. — On mande de Londres que Liverpool a été exposé dès les premières heures de la nuit à une attaque extrêmement violente de l'aviation allemande.

L'« United Press » écrit qu'au cours de cette attaque exécutée par vagues successives, les bombes explosives et incendiaires ont fait des dégâts inouïs.

Des ressemblant souvent à des petites montagnes et atteignant jusqu'à 20 et 30 mètres de hauteur. Il ne peut être question pour le moment d'enlever ces débris. Les autorités sont déjà très contentes, si un passage peut être frayé pour les colonnes de secours.

Des militaires ne sont pas seulement à pour barrer la route et enlever les débris. Ils doivent se consacrer également à des devoirs plus sérieux.

(Lire la suite en deuxième page)



Un avion de bombardement allemand au cours d'un raid sur l'Angleterre. (Ph. S.I.P.H.O.)

à différentes altitudes, les aviateurs allemands ont réussi à rendre inopérant le barrage de la D. C. A.

D'autres attaques ont visé Londres et le sud de l'Angleterre.

D'après l'« United Press » et l'« Associated Press », le centre d'armement de Liverpool a également été l'objet d'attaques aériennes allemandes dans la soirée d'hier et pendant la nuit écoulée.

Les deux agences américaines assurent, en outre, qu'au cours de la nuit dernière, ces attaques se sont étendues aux Midlands et à des centres d'armement, au nord-ouest, au sud-ouest et au nord-ouest de l'Angleterre ainsi qu'au pays de Galles et au nord de l'Irlande.

A des intervalles tantôt courts, tantôt longs, les avions allemands occupent toutes les entrées de Londres et y ont jeté leurs bombes.

La presse américaine est unanime à déclarer que les explosions occasionnées ces derniers jours par l'aviation allemande au-dessus de Londres sont les plus violentes depuis la guerre.

Le ciel a été éclairé pendant des heures entières par la lueur des incendies.

Des bandes de pillards opèrent dans Coventry en ruines

Stockholm, 21. — D'après les déclarations d'un témoin oculaire, ayant séjourné dans les ruines de Coventry, cette ville est encore toujours entièrement coupée du monde extérieur. Les chemins de fer allant dans la direction de Londres-Birmingham sont détournés. Les personnes s'approchant de la ville par les routes sont arrêtées dès la sortie ouest de Birmingham et de Lutterworth et de Rugby dans l'est et le sud-est.

De fortes formations de militaires et de gendarmes de campagne occupent toutes les entrées de la ville. Des colonnes sans fin de camions et d'automobiles remplis de gens qui fuient roulent sur les routes en direction de Birmingham, Leamington et d'autres endroits situés dans les environs.

En sens inverse arrivent des autos chargées de vivres, de couvertures, de médicaments qu'ils amènent vers la ville en ruines. Entre temps on voit également des cuisines roulantes mobilisées dans les villes environnantes, car à Coventry même il n'existe plus aucune possibilité de subvenir aux besoins de la population.

Dans la ville même, des pionniers devant avoir souvent recours à la dynamite, essaient de se frayer un chemin à travers les tas de décom-

LES PRÉPARATIFS MILITAIRES DE L'ANGLETERRE CONTRE L'IRLANDE

Rome, 20. — Le « Giornale d'Italia » publie des impressions de voyage d'un informateur, suivant lesquelles on a observé depuis des mois d'importants mouvements de troupes dans l'Ulster. On a remarqué également une concentration anormale de matériel de guerre. En outre, on a commencé la construction d'une grande usine pour la fabrication de pièces d'artillerie. Des usines de l'industrie chimique et d'autres entreprises d'ordre militaire seront également établies dans l'Ulster. Dès on a transféré plusieurs fabriques de munitions de l'agglomération londonienne. En fin de compte, les chantiers navals de Belfast ont été agrandis. Tous ces préparatifs militaires et industriels, conclut l'informateur, sont mis en rapport avec le plan de Churchill d'occuper l'Irlande. Cette supposition paraît d'autant plus fondée qu'on a pu observer récemment l'arrivée d'escadrons de bombardiers et d'escadrilles d'hydravions à Londonderry, Belfast, ainsi que sur divers lacs du territoire de l'Ulster.

Le sénateur King vice-président du Sénat américain



Le sénateur KING (Ph. Archives.)

Le Sénat américain a élu le sénateur démocrate King, vice-président du Sénat, en remplaçant du sénateur Pittman, décédé.

On sait que le président du Sénat appartient de plein droit au vice-président des États-Unis.

Les réserves financières de l'Angleterre aux États-Unis s'épuisent

Par suite des retraits croissants de l'Angleterre des États-Unis, on déclare dans les milieux économiques que l'avoir britannique et les valeurs convertibles aux États-Unis seront épuisées à peu près au printemps de 1941.

Il faut compter sur des demandes de crédits.

Le « New-York Times » évalue l'avoir actuel en dollars, à environ 400 millions et le montant des effets à 500 millions de dollars.

En 4^e Page
LA COTATION DES VALEURS A LA BOURSE DE PARIS